

SUR LE MARCHÉ : « WATTALPS » ET « EAU DE PARIS »

RESTONS ATTENTIFS AUX INNOVATIONS ET AUX ÉVÉNEMENTS QUI CHANGENT L'ORGANISATION DU TRAVAIL OU NOTRE SECTEUR D'ACTIVITÉ.

LE REFROIDISSEMENT PAR IMMERSION, LE SECRET DE LA START-UP WATTALPS POUR METTRE DES BATTERIES DANS LES ENGINES DE CHANTIER

Alimenter en électricité tous types d'engins de chantier durant de longues plages de travail, et ce malgré des opérations parfois éprouvantes et coûteuses en énergie... Un défi d'ampleur.

Pour y répondre, la start-up iséroise Wattalps ne compte pas jouer sur des chimies ultra-innovantes mais plutôt sur l'ingénierie et l'architecture même des batteries, repensées de A à Z pour les rendre modulaires et doper le refroidissement des cellules en les plongeant dans l'huile.

Un positionnement idéal pour les gros engins industriels et de chantier – construction, levage, manutention, mines... –, défend la start-up, qui pointe les avantages en durabilité, performance et sécurité qu'apporte le refroidissement dit « par immersion ».

EAU DE PARIS CHASSE LES FUITES AVEC DES CAPTEURS SONORES

Digitalisation, sectorisation et installation de 3 000 capteurs sonores. La régie Eau de Paris investit dans des technologies de pointe pour réduire les fuites sur le réseau et garantir un taux de rendement de 92%, parmi les meilleurs de France.

Au 29 rue Ramus, à quelques pas du Père Lachaise (Paris), un opérateur équipé d'une combinaison et d'un casque blanc descend dans une bouche d'égout pour installer un capteur sur un coude de canalisation. Ce petit appareil de couleur orange est équipé d'une batterie qui lui confère une autonomie de huit ans. Il est connecté au système de supervision via une antenne radio. La bande de fréquence est de 868 MHz et Eau de Paris utilise le réseau LoRa (Long Range), une technologie de communication radio bas débit et à longue portée.